

# La construction [V. Ø V.] avec les verbes *croire* et *penser* :

illustration d'une façon de parler  
innovante chez les jeunes de banlieue  
parisienne ?

16 mars 2018 – Paris

DIA du français actuel. Le français innovant

Auphémie Ferreira,

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

ED 268, UMR 8094 Lattice

# Introduction

- Mise au point sur la dénomination :
  - « Jeune de banlieue parisienne »
- Questions :
  - Quels outils pour décrire ces constructions syntaxiques ? Comment reconnaître les constructions ?
  - Est-ce que la construction [V. Ø V.] est réservée à un groupe de personnes ?
  - Innovation ?

# Plan

- Première partie : Présentation du phénomène syntaxique
- Deuxième partie : présentation du corpus et des résultats obtenus
- Troisième partie : une innovation ?

# 1. Présentation du phénomène syntaxique

# 1.1. Croire et penser : des verbes « recteurs faibles »

(1)

- Les verbes *croire* et *penser*
- Deux types d'emplois possibles (Blanche-Benveniste 1989) (Blanche-Benveniste et Willems 2007) (E. Benveniste 1965)
  - (1) Recteur fort : Je crois que dieu existe  
Je croyais que dieu existait  
Nous croyons que dieu existe
  - (2) Recteur faible : Je crois qu'il est cinq heures  
? Je croyais qu'il était cinq heures  
? Nous croyons qu'il est cinq heures
- Pronominalisation plus difficile avec le recteur faible :
  - (1') je le crois / j'y crois
  - (2') ? je le crois

## Croire et penser : des verbes « recteurs faibles » (2)

(1) **Je crois que** même toi Margot tu l'aurais attrapé tu lui aurais cassé le bras → [MPF, Aristide 2b] [ V. qu- V. ]

(2) mais ils transmettent **je crois** leur croyance en l'étude ou aux études [CFPP2000, 18\_01]

(3) Ça m'est arrivé deux fois **je crois** [MPF, Baligh5]

(4) **Je crois** elle est au bout de sa vie [MPF, Sandrine2]  
[V. Ø V. ]

(4') **Je pense** ils se connaissaient quand même beaucoup [MPF, Nacer8] [V. Ø V. ]

## 1.2. Outil pour la description syntaxique

- La prosodie : indice majeure à notre disposition pour repérer la construction syntaxique (Berrendonner 2008, Avanzi 2012)
  - (5) Antoine : « je sais pas pourquoi ils le font pas trop jouer / **je pense** il est pas il est pas en forme ou un truc comme ça [corpus personnel, foot] 
  - (6) Amada : « Je pense plutôt que ça vient d'Afrique hein **je pense** / dans tous les pays d'Afrique ils tchipent » [MPF, Anaïs3] 
- Désambiguïsation : absence réelle ou absence perçue ? (Avanzi 2012)

## **2. Présentation du corpus et des résultats obtenus**

## 2.1. Présentation du corpus

- Comparaison des données issues de deux groupes de corpus
    - 1<sup>er</sup> groupe : *MPF (Multicultural Paris French)* et des données personnelles
    - 2<sup>ème</sup> groupe : enregistrements issus du *CFPP2000, TCOF* et *TUFS*
- Au total 400 000 mots analysés à ce jour

# Le MPF :

## les jeunes d' « Ile-de-France Multiculturelle »

- Objectif : étude de l'influence des langues de l'immigration sur le français pratiqué en région parisienne
- Données « ordinaires »
- Lien privilégié enquêteur / enquêté
  - immédiat communicatif (Gadet et Guérin 2016 : 288)
- Enregistrements écologiques

« Il s'agit d'évènements discursifs non provoqués, [...] enregistrés avec l'aide et la complicité d'informateurs, [dans] des activités ordinaires, avec leurs interlocuteurs familiers »

(Gadet, 2017 : 17)

- Plusieurs situations de communication
- En libre accès sur Ortolang

## 2.2. Les résultats obtenus

Verbe	Je crois				T o t a l	Je pense				T o t a l
	V. qu- V.	V. ∅ V.	Intra- posé	Post- posé		V. qu- V.	V. ∅ V.	Intra- posé	Post- posé	
<b>MPF</b>	39	<b>23</b>	8	36	113*	145	<b>20</b>	15	33	252*
<b>CFPP, TCOF, TUFS</b>	99	<b>4</b>	20	47	200 *	166	<b>13</b>	17	42	273*

\* L'écart entre le nombre total d'occurrences et la somme des occurrences pour chacune des constructions correspond au nombre d'occurrences des verbes en tant que recteur fort ou en construction autre

# En pourcentage

Verbe	Je crois	Je pense
Construction	V. Ø V.	V. Ø V.
MPF	17,7 %	9,1 %
CFPP, TCOF, TUFS	4,8 %	2 %

## 2.3. Lecture des résultats

- Influence du contexte interactionnel ? :
  - Prise en compte de diverses situations de paroles
  - (7) Antoine : je sais pas pourquoi ils le font pas trop jouer / **je pense** il est pas il est pas en forme ou un truc comme ça [corpus personnel, foot]
  - (8) Antoine : donc **je pense que** tout part du rap enfin pas tout parce que le langage c'est pas Booba qui va créer un langage [MPF, Auphelie1a]
- Construction étendue :
  - géographiquement
  - morphologiquement

(9) « **tu crois** c'est une vie travailler au chantier toute ta vie mon père il a fait ça <moi je vais faire ça> » [MPF, Wajih5]

(10) « Le mec **il croit** il bosse au sénat « [MPF, Zakia3]

(11) « genre un un jour pour me dire qu'elle était énervée elle me dit je suis ionde ioumbe ba moi **j'ai cru** elle avait fait une faute de frappe genre tu vois sur le t- un texto » [MPF, Auphelie1a]

(12) « **elle a cru** j'allais pleurer parce que je faisais pas le truc de délégué. » [MPF, Wajih4]

(13) « Ils ont remporté un truc sur ce film moi **je croyais** tu disais que dans le film ils ont remporté un truc sur le [...]» [MPF, Nawal1]

(14) « ah bon oui ah d' accord **je croyais** c' était euh qu' elle était jeu~ beaucoup plus [...] » [TUFS]

(15) « Et **tu penses** ça sera plus calme? » [MPF, Zakia1]

# 3. Une innovation ?

## 3.1. Regard sur la diachronie

- Chez les grammairiens de l'ancien et moyen français :
  - Hasenohr (1993 : 220), Buridant (2000 : 571) , Foulet (1928 : 333) [...]
- Hasenohr « Le subordonnant *que* est fréquemment omis [...] En tête des subordonnées complétives, quels que soient le sens et la nature du verbe régissant »
- Buridant « quand le caractère subordonné de la proposition qu'on introduit est suffisamment signifié par d'autres moyens le subordonnant peut être effacé »
  
- Julie Glikman (2008a, 2008b, 2010a, 2010b)
  - ne quidez mie je vos hace. (803)  
[ne croyez pas [que] je vous haïsse] (*Le Roman de Renart*)
  
- Damourette et Pichon « La rigueur syntactique dans l'emploi du masque intégratif pur [...] ne paraît s'être introduit qu'à la période classique, et l'effort des grammairiens peut n'y avoir pas été étranger » (1911 : 310)

## 3.2. Quelques pistes de réflexion

- Deux types de relation syntaxique ?
  - parataxe avec une véritable subordination
  - « marqueur discursif propositionnel » (Andersen 2007)
    - « surordonné » (Andersen 2007 : 15), « hôte » (Schneider 2007)
- Accès à de nouvelles données, recours aux enregistrements oraux

# Conclusion

- Premiers résultats d'analyse :
  - En français moderne : alternance des constructions effectives chez les jeunes **selon les types de discours**
  - Extension de la construction géographiquement et dans sa morphologie
  - Innovation ?
    - fait en diachronie : parataxe en Ancien et Moyen français
    - Accès à de nouvelles données
- Pour aller plus loin :
  - Regarder en micro-diachronie (ESLO-MD par ex.)
  - Regarder dans les écrits
  - Comparer avec d'autres langues (*I think* en anglais par exemple)

Je vous remercie de votre  
attention



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

## Les références des corpus

- **MPF- <https://www.ortolang.fr/market/corpora/mpf>**
  - Gadet F., Wachs S., 2015, Comparer des données de corpus : évidence, illusion ou construction ?, *Langage & Société* n° 154, 33-49.
- **CFPP2000 - <http://cfpp2000.univ-paris3.fr/>**
  - Branca-Rosoff S., Fleury S., Lefeuvre F., Pires M., 2012, *Discours sur la ville. Présentation du Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)*
- **TUFS - [http://www.tufs.ac.jp/ts/personal/ykawa/art/2014\\_Waseda\\_Corpus\\_TUFS.pdf](http://www.tufs.ac.jp/ts/personal/ykawa/art/2014_Waseda_Corpus_TUFS.pdf)**
- **TCOF – <http://www.cnrtl.fr/corpus/tcof/>**

# Bibliographie

- Andersen H-L., 2007, « Marqueurs Discursifs Propositionnels », *Langue française*, p. 13-28.
- Avanzi, M., 2012, *L'interface prosodie / Syntaxe en français. Dislocations, incises et asyndètes*, Bruxelles, P.I.E Peter Lang, coll. Gramm-R, 349 p
- Benveniste E., 1966, *De la subjectivité dans le langage. Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Paris, Gallimard.
- Blanche-Benveniste C., 1989, « Constructions verbales « en incise » et rection faible des verbes », *Recherches sur le français parlé*, n°9, p.53-74.
- Blanche-Benveniste, C. et Willems, D. , 2007, « Un nouveau regard sur les verbes « faibles » », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, t.CII, fasc.1, 217-254.
- Buridant, C., 2000, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES.
- Damourette et Pichon, 1911-1940, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, Tome septième.
- Gadet, F. dir., 2017, *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Ophrys, 187p.
- Glikman, J., 2008a, « Les complétives non introduites en ancien français », p.105-118.
- 2008b, « Les subordinées asyndétiques en ancien français »
- 2010, « Peut-on établir des critères formels de reconnaissance de la parataxe ? L'apport de l'ancien français », dans *La parataxe. Entre dépendance et intégration. Tome 1*. Béguelin M-J., Avanzi M. et Corminboeuf G. (éds.), p.-355-371.